



Chantier collectif au Viel Audon (Ardèche) (voir page 48)

Réseau Repas

Un réseau pour échanger sur les pratiques alternatives et solidaires

JUIN 1994. DES ENTREPRENEURS ALTERNATIFS ET COLLECTIFS QUI SE SONT CROISÉS, CONNUS, RECONNUS, APPRÉCIÉS dans divers réseaux de ce qu'on appelait alors l'économie alternative (Agence de liaison pour le développement d'une économie alternative ou Aldea), puis alternative et solidaire (réseau de l'économie alternative et solidaire ou REAS), décident de faire sécession des instances trop parisiennes, théoriciennes, voire politiciennes... Elles se rassemblent sous la forme d'un réseau informel pour échanger sur leurs pratiques, dites "alternatives et solidaires" : voilà l'acronyme formé, où le P de pratiques s'affiche central, dans le sigle comme dans la réalité. Ce qui importe est moins ce qu'on dit que ce qu'on fait.

Depuis, comme une nébuleuse, sans statuts, sans charte, sans catéchisme ni mode d'emploi, le réseau a rassemblé toute une troupe d'entreprises, de groupes, de collectifs, autour de valeurs que tous, peu ou prou, incarnent dans leurs projets économiques. Et cela dans la diversité de leurs statuts juridiques (SARL, SCOP, SAPO, SCIC, GAEC, association...), de leurs métiers (bois, agriculture, artisanat, pain, récup', écrit, pédagogie, laine, élevage...), de leur implantation (rurale ou urbaine), de leur taille (allant de quelques personnes à plusieurs dizaines) ou de leurs sensibilités (développement local, décroissance, écologie, éducation populaire, auto-gestion...). Les entreprises du réseau sont collectives, la gestion est portée par tous, et, qu'elles se disent coopératives ou autogérées, elles vivent de manière radicale leurs choix de fonctionnement. Ici la démocratie cherche à s'incarner dans le consensus. Le pouvoir, s'il est parfois tournant pour cause de contrainte juridique, est dilué et partagé. L'égalité n'est pas un vain mot (y compris d'un point de vue salarial). Enfin,

l'économie est subordonnée à des objectifs plus larges, les responsabilités tournent et les postes ne sont pas fixes.

En dehors des rencontres qu'elles organisent deux fois par an pour confronter leurs pratiques, leurs problèmes et les solutions qu'elles mettent en œuvre pour les résoudre, quelques entreprises se sont engagées dans des actions de témoignage et de transmission : par un parcours de "compagnonnage alternatif et solidaire" qui permet chaque année

à des jeunes de découvrir des fonctionnements alternatifs en s'immergeant dans la vie des entreprises du réseau, ou encore par la publication

d'une collection de livres qui, sous le nom de *Pratiques utopiques*, témoignent de moult façons de travailler, de vivre, d'enseigner... "autrement".

Face à ceux et celles qui militent pour des lendemains qui chantent ou qui rêvent des expériences héroïques du passé ou de l'autre bout du monde, le réseau Repas affirme, de manière déterminée et concrète, qu'il est possible et nécessaire de vivre ici et maintenant les idéaux qu'on porte. Un eudémonisme social pour le XXI^e siècle, comme dirait Michel Onfray, où des "dispositifs collectifs" s'affirment, moins comme des microsociétés alternatives que comme des prises de pouvoir existentielles, au cœur même de la société, ses impasses et ses folies.

Michel Lulek

Journaliste, *La Navette-net*

- ✚ Réseau REPAS, Le Viel Audon, 07120 Balazuc, tél. : 04 75 37 73 80, www.reseautrepas.free.fr.
- Éditions REPAS, 4, allée Séverine, 26000 Valence, tél. : 04 75 42 67 45, editionsrepas.free.fr.